

Histoire : Le monde depuis 1991

Histoire-Géographie · Terminale
Contrôle n°1 · 60 min · sur 20

Exercice 1 — Ce qui change en 1991

5 pts 13 min

Analyser le changement de nature des conflits

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

La fin d'un partage du monde ne fait pas disparaître la guerre. Elle en déplace le type, et les victimes ne sont plus les mêmes.

1. Quel type de guerre recule après 1991 ? (1 pt)

Les guerres entre États.

→ C'est le type que la prévision de 1991 attendait.

2. Quel type progresse ? (1 pt)

Les guerres internes aux États.

→ Sécessions, effondrements d'autorité, affrontements entre groupes armés.

3. Ces conflits se déroulent-ils hors de frontières reconnues ? (1 pt)

Non : ils se déroulent à l'intérieur de frontières reconnues.

→ C'est ce qui les rend difficiles à qualifier.

4. Qui ces conflits touchent-ils davantage ? (1 pt)

Les civils.

→ C'est l'une des trois caractéristiques de ces conflits.

5. Que s'était-on trompé à prévoir en 1991 ? (1 pt)

Le retour d'un type de guerre, pendant qu'un autre s'installait.

→ La prévision portait sur le mauvais objet.

Exercice 2 — Pourquoi ils durent

4 pts 11 min

Expliquer la durée des conflits internes

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Ces conflits se prolongent, et une raison structurelle l'explique. Elle tient à ce qu'il faut pour clore une guerre.

1. Ces conflits durent-ils plus ou moins longtemps que les guerres entre États ? (1 pt)

Plus longtemps.

→ C'est la deuxième de leurs trois caractéristiques.

2. Comment se règlent-ils, par rapport aux guerres entre États ? (1 pt)

Moins par des traités.

→ Le mode de résolution classique fonctionne mal.

3. Pourquoi les traités y sont-ils rares ? (1 pt)

Faute d'États identifiables pour les signer.

→ Un traité suppose des signataires reconnus.

4. Cite les trois caractéristiques de ces conflits. (1 pt)

Ils touchent davantage les civils, durent plus longtemps, et se règlent moins par des traités.

→ Les trois découlent du fait que la guerre se joue à l'intérieur des États.

Exercice 3 — Apaisée pour qui

4 pts 11 min

Critiquer un découpage chronologique

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

On découpe souvent la période en une décennie calme suivie d'un retour de la violence. Deux événements de cette décennie suffisent à défaire ce découpage.

1. Sur quoi repose le découpage en « décennie calme puis retour de la violence » ? (1 pt)

Sur une lecture centrée sur les grandes puissances.

→ Ce qui n'oppose pas les grandes puissances y est tenu pour négligeable.

2. Quel génocide se produit au Rwanda, et en quelle année ? (1 pt)

Le génocide des Tutsi, en 1994.

→ Il a lieu au cœur de la décennie dite apaisée.

3. Quel massacre de 1995 la justice internationale a-t-elle qualifié de génocide ? (1 pt)

Le massacre de Srebrenica.

→ Il se produit pendant les guerres de Yougoslavie.

4. Quelle question faut-il poser devant l'expression « période apaisée » ? (1 pt)

Apaisée pour qui ?

→ C'est le réflexe à prendre devant toute affirmation de ce genre.

Exercice 4 — L'hyperpuissance

4 pts 11 min

Définir l'hyperpuissance

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Un terme a été forgé pour une configuration sans précédent. Il décrit une position, et la période montre précisément ce qu'une position ne garantit pas.

1. Qu'est-ce que le terme d'hyperpuissance décrit ? (1 pt)

La position des États-Unis dans les années qui suivent 1991.

→ Le mot a été forgé pour cette configuration.

2. En quoi consiste cette position ? (1 pt)

Une supériorité simultanée dans tous les domaines, sans rival capable de l'équilibrer.

→ Militaire, économique, technologique et culturel.

3. Le mot dit-il une capacité à obtenir ce qu'on veut ? (1 pt)

Non : il dit une configuration.

→ C'est une position relative, pas un pouvoir d'aboutir.

4. Que montre précisément la période sur ce point ? (1 pt)

Qu'une supériorité de moyens ne garantit pas la maîtrise des situations où on les engage.

→ C'est ce que la période établit sur la notion d'hyperpuissance.

Repérer une erreur et la corriger

Chaque affirmation est fausse. Écris ce qu'il fallait dire.

LA RÈGLE DU COURS

Trois fautes reviennent. Une décennie décrite comme paisible. Un recul global des conflits. Et l'hyperpuissance prise pour la toute-puissance.

1. « Les années 1990 ont été une décennie paisible. » (1 pt)

Elles voient les guerres de Yougoslavie et le génocide des Tutsi au Rwanda.

→ Ce découpage repose sur une lecture centrée sur les grandes puissances.

2. « La fin de la bipolarité a fait reculer les conflits. » (1 pt)

Elle en a changé la nature : les guerres internes ont progressé.

→ Les guerres entre États reculent, mais pas les conflits en général.

3. « Hyperpuissance signifie que les États-Unis obtenaient tout ce qu'ils voulaient. » (1 pt)

Le mot décrit une configuration, pas une capacité à aboutir.

→ Une supériorité de moyens ne garantit pas la maîtrise des situations.

Barème — ce que le correcteur regarde

Les lignes chiffrées couvrent les 5 exercices et totalisent 20 points.

EXERCICE	ATTENDU	POINTS	POINT PERDU SI
Ex.1	Le changement de nature des conflits	5 points — 1 par question	Un recul global des conflits affirmé après 1991.
Ex.2	Pourquoi ces conflits se règlent mal	4 points — 1 par question	Une durée expliquée sans la difficulté à signer.
Ex.3	La décennie dite apaisée	4 points — 1 par question	Les années 1990 décrites comme paisibles.
Ex.4	L'hyperpuissance	4 points — 1 par question	L'hyperpuissance confondue avec la toute-puissance.
Ex.5	L'erreur repérée, et la réponse juste donnée	3 points — 1 par ligne	Une lecture centrée sur les seules grandes puissances.

ET MAINTENANT ?**16 à 20**

Le chapitre est acquis. Entraîne-toi maintenant au réflexe qu'il enseigne : devant toute affirmation de « période apaisée », demander pour qui elle l'a été.

10 à 15

Refais l'exercice 2 en expliquant pourquoi ces conflits se règlent moins par des traités : il faut des États identifiables pour les signer.

moins de 10

Reprends la fiche de cours et retiens ce que dit le mot « hyperpuissance » : une configuration, non une capacité à obtenir ce qu'on veut.